

[Texte]

The decision to suspend, as we called it at the time, opera production was an error in this sense. If your only concern, as Mr. Southam has pointed out, is the bottom line, or, more particularly, the Auditor General, that decision probably should have been taken two years earlier. Being nothing but totally fiscally responsible, the continuation for two summers of that production was, as I said at the time and I continue to say today, kind of playing chicken with Parliament. The hope was that with time and effort we could persuade Parliament of the value of that work.

• 1620

We bent every effort during that time, in particular the members of the board at the time and the chairman made every effort to persuade Parliament that it would be a disaster, as indeed it was, to discontinue opera production. But eventually there was no way out. The only thing I failed to do was resign. I personally do not happen to be resignation-proof. I have dependants who depend on what it is I bring home at the end of the week. Since it was self-evident to me that this decision had nothing to do with any errors or admissions on the part of the centre, but had only to do with the amount of money that was being made available to us, I chose to remain in office.

Those are the basic stories about French and English theatre. During those periods of what was called retrenchment there were two singular instructions from government, both of which make political sense, and at least one of which makes artistic sense. Every time you received the instruction that you were being reduced a million or \$500 or another \$500,000 or another \$800,000, the instruction was do not touch the artists. We know that you are fat on the administrative side, so please, cut the administration. We know you can do it and maintain the arts. It was with rueful chagrin when I finally departed that the Auditor General was telling me that we were weak on administration.

Mrs. Finestone: Somebody gets the slap on the wrist. Artists for an awfully long time have been underpaid and undervalued, so I am at least glad to hear that they told you not to cut the arts.

There are two questions I would like to ask. I will ask them together and then I will pass the mandate along. I was interested in Mr. Southam's walk-about and the fact that the artistic director and the music director in some senses had input together. Did that happen under your mandate? Was there direct access by the artistic director and... Was there a music director? In your view are they equivalent in their responsibilities, or do you need the input of both when you make a decision related to performance—related to not only performance with the orchestra but also to theatre and dance, or variety for that matter, which we have not touched.

[Traduction]

Dans ce sens la décision de suspendre—terme choisi à l'époque—la production de l'opéra constituait une erreur. Si nous n'étions mûs, comme l'a bien dit M. Southam, que par des considérations financières, ou plus précisément, par le rapport du vérificateur général, la décision aurait sans doute dû être prise deux années plus tôt. Sur le plan d'une incontestable responsabilité financière, le maintien de cette production pendant deux étés, équivalait, comme je l'ai dit à l'époque et continue à le répéter, à une partie de bras de fer avec le Parlement. Nous espérions qu'avec du temps et des efforts, nous pourrions persuader le Parlement de la valeur de ce travail.

Nous n'avons pas ménagé nos efforts au cours de cette période, et le président du conseil d'administration ainsi que tous les membres ont fait tout leur possible pour persuader le Parlement que ce serait une catastrophe de cesser les productions d'opéra, ce qui fut bien d'ailleurs bien le cas. Finalement, il n'a pas été possible de trouver de solution. J'ai tout essayé, sauf de présenter ma démission, car j'ai des personnes à ma charge qui comptent sur le salaire que je leur rapporte à la fin de chaque semaine. J'ai bien compris que cette décision n'avait rien à voir avec des erreurs ou des négligences de la part du Centre, mais qu'elles s'expliquaient par des coupures budgétaires, et j'ai donc décidé de continuer à exercer mes fonctions.

Voici ce qui s'est passé essentiellement pour ce qui est du théâtre français et anglais. Au cours des périodes dites de retranchement, le gouvernement nous avait donné deux directives qui étaient valables du point de vue politique et dont l'une se justifiait du point de vue artistique. Chaque fois que l'on nous demandait de réduire nos dépenses d'un million de dollars, ou de 500\$ ou d'encre 500,000\$ et 800,000\$, il n'était pas question de toucher les artistes. On savait que nous dépensions trop pour l'administration, et on nous a donc demandé de bien vouloir nous serrer la ceinture de ce côté. On nous a dit être persuadés que nous pouvions faire ce sacrifice sans que les activités artistiques en pâtissent. Lorsque je suis finalement parti, j'ai eu énormément de peine lorsque le vérificateur général m'a dit que notre administration présentait des lacunes.

Mme Finestone: Finalement, quelqu'un doit servir de bouc émissaire. Pendant très longtemps, on a très mal payé les artistes dont on n'a pas reconnu la valeur, et je suis donc heureuse qu'on vous ait demandé de ne pas réduire vos activités artistiques.

Je voudrais vous poser deux questions, et je les poserai ensemble pour passer ensuite la parole à quelqu'un d'autre. Les visites aux uns et aux autres de M. Southam m'ont intéressée, de même que la coopération, dans une certaine mesure, entre le directeur artistique et le directeur musical. Les choses se passaient-elles de la même façon au cours de votre mandat? Le directeur artistique communiquait-il directement avec... Y avait-il un directeur musical? Selon vous, leurs responsabilités sont-elles équivalentes, ou faut-il que les deux aient leur mot à dire lorsqu'une décision est prise au sujet d'un spectacle—je ne parle pas seulement de l'orchestre, mais aussi du théâtre et de la danse, voire des variétés, dont nous n'avons pas parlé.